

# Réviser la procédure d'ouverture de porte

## 1 Introduction

Les services d'incendie belges appliquent une procédure d'ouverture de porte méticuleusement définie. Cela fait tellement longtemps. Même avant la procédure actuelle, il y en avait une dans laquelle deux pompiers portant un appareil respiratoire isolant devaient passer une porte. Cependant, les pompiers ne transportaient pas de tuyau, ce qui rendait la procédure peu réaliste.

En 2008, la procédure d'ouverture de porte a été mise à jour afin d'inclure la progression du tuyau dans le bâtiment. Cette procédure se compose désormais de différentes parties qui doivent être effectuées en séquence. En 2010, cette «nouvelle» procédure s'est ajoutée aux 130 heures de formation des pompiers. Elle est également intégrée au cours de la formation de base des pompiers.



**Image 1** Un pompier dirige une impulsion dans le compartiment pendant une procédure d'ouverture de porte. (Photo: German Berckmans)

La procédure d'ouverture de porte a maintenant 10 ans. Au cours des 10 dernières années, beaucoup de nouvelles connaissances ont été acquises. Nous avons maintenant un point de vue différent sur certaines choses. Le principal point de critique sur la procédure d'ouverture de porte actuelle est que nous transformons les pompiers en robots effectuant des procédures séquentielles. Mais en réalité, nous voulons des pompiers pensants qui comprennent pourquoi ils doivent accomplir certaines actions. Il est plus important de connaître la logique sous-jacente de la procédure que de connaître la procédure proprement dite. Les pompiers doivent savoir quels objectifs ils essaient d'atteindre.

En raison des changements inhérents et également du fait que nous essayons d'avoir des pompiers qui réfléchissent, cet article présente une révision de la procédure d'ouverture de porte. Le numéro de janvier du Brandweerman de 2012 contenait le 10e article de cette série : Aperçu sur la procédure d'ouverture de porte. Cet article soulignait déjà l'utilisation d'objectifs à atteindre pour toute procédure d'ouverture de porte. Ces objectifs sont partiellement revisités dans cet article.

## 2 Objectifs de la procédure d'ouverture de porte

Une porte fermée est un obstacle que les pompiers doivent franchir lors d'opérations de lutte contre les incendies en intérieur. Tout d'abord, il est important que les pompiers se rendent compte que la procédure d'ouverture de porte est conçue pour ouvrir une porte derrière laquelle les équipes s'attendent à des conditions d'incendie. En d'autres termes, nous n'avons pas à exécuter de procédure d'ouverture de porte sur la porte principale d'un immeuble d'habitation situé au rez-de-chaussée, tandis que l'incendie se situe au troisième étage. Cela peut sembler un peu farfelu, mais nous voyons parfois des équipes effectuer une bonne procédure d'ouverture de la porte principale d'une résidence de la première famille alors que l'incendie n'est manifestement pas situé derrière cette porte. Par exemple, lors d'un feu de pavillon où de la fumée transparaît à travers des fissures à l'arrière de la maison et où rien ne peut être vu à l'avant. Les probabilités sont que le feu soit situé dans l'un des compartiments à l'arrière et qu'il y ait une porte fermée quelque part entre cette pièce et le hall d'entrée.

Effectuer une procédure d'ouverture de porte inutile prend du temps. Le temps est un facteur critique dans la lutte contre les incendies bâtimentaires. Il faut mettre de l'eau sur le feu dès que possible. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre du temps en procédures inutiles. La procédure n'est donc effectuée que lorsque l'équipe pense que cela est nécessaire.

Cela nous amène au premier objectif de la procédure d'ouverture de porte: nous voulons que les binômes puissent passer rapidement une porte, même lorsque cette porte mène au compartiment incendie. Cela signifie que les pompiers doivent décider eux-mêmes s'il est nécessaire d'effectuer la procédure. Ensuite, ils devront adapter cette procédure aux conditions d'incendie prédominantes. L'objectif est la **rapidité**. Cependant, cela ne doit jamais devenir une course. Il est important d'être rapide. Travailler trop vite mènera à de la négligence.

Un deuxième objectif est la **sécurité**. Lorsque l'équipage décide d'effectuer la procédure d'ouverture de porte, un certain risque est à craindre. Cette procédure est conçue pour réduire ce risque autant que possible. Ceci sera fait en appliquant correctement de l'eau et en minimisant le flux d'air dans le compartiment.

Évaluer ce risque est donc très important. Cela conduit à un troisième objectif de la procédure. Une bonne procédure d'ouverture de porte donne une meilleure **évaluation** de la situation (conscience de la situation).

Une procédure d'ouverture de porte correcte ne peut être obtenue que par un bon travail d'équipe. La **communication** est un élément essentiel de ce travail d'équipe. Les pompiers impliqués doivent très bien communiquer entre eux.

## 3 Qu'est-ce qui a changé?

La procédure actuelle d'ouverture de porte a été mise au point en 2008. Par définition, elle reposait sur les connaissances dont nous disposions à l'époque. En réalité, cette procédure est basée sur le principe d'un feu contrôlé par le combustible, en particulier un feu en phase de croissance. Au cours des dernières années, les services d'incendie ont



été de plus en plus confrontés à des feux sous-ventilés. Le comportement du feu dans de tels scénarios est fondamentalement différent.

De plus, la caméra à imagerie thermique (TIC) est devenue la norme dans l'ensemble des services d'incendie. Chaque camion de pompiers en a maintenant une. La procédure actuelle d'ouverture de porte prend en compte l'utilisation d'une TIC. La TIC peut être un outil précieux pour aider à la reconnaissance, en particulier lorsque la pièce derrière la porte est remplie de fumée.

Le stoppeur de fumées (smoke stopper) est un autre outil qui gagne lentement en popularité dans les services d'incendie belges. Encore plus que la TIC, le stoppeur de fumées doit être activement inclus dans la procédure d'ouverture de porte. Non seulement le stoppeur de fumées limitera le flux d'air frais entrant, mais il réduira également sévèrement le flux de fumée sortant. En particulier dans les immeubles d'habitation, le flux sortant de fumées chaudes et toxiques pose un risque sérieux. La fumée causera beaucoup de dégâts et créera toutes sortes de problèmes pour les autres occupants. Cela vaut encore plus dans les hôpitaux et les maisons de retraite où les occupants sont moins autonomes.

La procédure actuelle d'ouverture de porte repose également sur l'hypothèse que la porte à ouvrir est déverrouillée. Encore une fois, ce n'est pas toujours le cas dans la vie réelle. L'entrée par effraction, en forçant une porte fermée avec un outil Halligan ou un autre équipement, évolue également dans les services d'incendie belges. Ces techniques permettent aux équipages d'ouvrir rapidement des portes verrouillées. Une bonne procédure d'ouverture de porte utilisera ces techniques au besoin.

Une version améliorée de la procédure d'ouverture de porte ne comporte donc plus 9 segments strictement définis. Les équipages devront mettre en place une procédure adaptée à leur situation spécifique.

Cette procédure peut comporter plusieurs parties différentes. Certaines de ces parties sont exposées ci-dessous dans un ordre chronologiquement possible.

#### **4 Parties possibles de la procédure d'ouverture de porte.**

Dans ce paragraphe, nous allons discuter de sept parties possibles pour une procédure d'ouverture de porte. Toutes ces parties ne doivent pas être utilisées à chaque occasion. L'objectif est que l'équipe élabore une procédure sur les lieux de l'incendie au moment où il doit entrer dans un nouveau volume. Peu importe qu'il s'agisse d'une porte ordinaire,



**Image 2** Le stoppeur de fumées a certainement un impact sur la procédure d'ouverture de porte. Il est important de prendre cela en compte. (Photo: Lukas Derkits / Fire Department Wiener Neudorf, Austria)

d'une porte coulissante, d'une trappe de grenier, d'une porte de garage,... Les membres de l'équipage doivent sélectionner les parties nécessaires décrites ci-dessous pour atteindre les objectifs de la procédure.

Cela signifie qu'ils doivent s'entendre et communiquer entre eux. Une formation poussée et l'utilisation de différents scénarios d'entraînement (menant à différentes procédures d'ouverture de porte) permettront de réussir sur intervention.

#### 4.1 Approcher la porte

À l'approche d'une porte, celle-ci est inspectée visuellement. Ceci est fait par le porte lance. Il dira qu'il a trouvé une porte. Ensuite, il va regarder de plus près au niveau de la porte. Il essaiera d'évaluer la circonférence si possible. Il recherchera la fumée qui s'en échappe (pulsée ou non), la lueur orange en dessous, la coloration, la peinture écaillée,...

La TIC peut aider ici. Lorsqu'une TIC est disponible pour le binôme d'attaque, ce sera souvent l'équipier qui la transportera. Il peut utiliser la TIC pour jeter un coup d'œil sur la porte. Dans de nombreuses situations, le chef d'agrès gèrera la TIC. Il peut ensuite la remettre à l'équipier ou il peut, temporairement, accompagner le binôme d'attaque pendant l'attaque. S'il choisit d'entrer, il peut observer la procédure de passage de porte avec la TIC.



Lorsque vous observez la porte, il est important de garder à l'esprit que cette porte peut être une porte en bois massif ou une porte coupe-feu. Dans ces cas-là, certains signes indicateurs ne seront souvent pas présents. Une telle porte se comporte très différemment d'une porte métallique dans un container d'entraînement.

Une fois à la porte, le porte lance tentera de localiser les charnières ou les butées afin de déterminer le sens de rotation de la porte. S'agit-il d'une porte s'ouvrant vers l'intérieur ("porte poussante") ou d'une porte s'ouvrant vers l'extérieur ("porte tirante")? Il le communiquera à l'équipier (et au chef d'agrès s'il est présent). Cela aussi a changé au cours des dernières années. De plus en plus de portes modernes ont des charnières entièrement intégrées (non visibles sans ouvrir la porte). La présence d'une feuillure indiquera alors qu'il s'agit d'une porte s'ouvrant vers l'intérieur.

**Image 3** Le porte lance recherche des charnières pour déterminer s'il s'agit d'une porte s'ouvrant vers l'intérieur ou vers l'extérieur. (Photo: German Berckmans)

Le porte lance tentera également de déterminer si la porte est verrouillée. Pour ce faire, abaissez doucement la poignée et déplacez délicatement la porte. Le but est de

vérifier si la porte est verrouillée sans l'ouvrir. Si la porte n'est pas verrouillée, le passage de porte peut s'effectuer sans effraction. Si la porte est verrouillée, une effraction sera nécessaire.

Enfin, le binôme devra également porter une attention particulière à la pièce dans laquelle il se trouve actuellement. Lorsqu'il y a une couche de fumée au plafond ou lorsque la pièce est complètement enfumée, cette fumée pourrait en principe s'enflammer en présence d'une source d'inflammation de l'autre côté de la porte. Cela aussi doit être pris en compte.

Toutes ces informations permettent de bien cerner la situation. Le binôme décidera, sur la base de ces informations, de la manière dont il gèrera la procédure d'ouverture de porte et des éléments à inclure.

#### 4.2 Utiliser un stoppeur de fumées

Le stoppeur de fumées est une avancée très importante dans la lutte contre les incendies. En raison de son faible coût (environ 450 €), chaque camion de pompiers devrait en être équipé de deux. Le stoppeur de fumées est disponible en deux tailles différentes. De cette façon, des portes de différentes largeurs peuvent être «scellées».



**Image 4** La fumée sort par l'extrémité supérieure de la porte, tandis que le reste de l'ouverture est utilisé pour l'air entrant. L'air frais accélérera la croissance du feu. (Photo: Steve Kerber - Underwriters Laboratories)

Le but du stoppeur de fumées est de limiter à la fois l'air entrant et la fumée sortante. Minimiser l'air entrant est particulièrement important dans le cas d'un feu sous-ventilé. Cependant, étant donné que les incendies se développent beaucoup plus rapidement de nos jours, il est généralement judicieux de toujours installer un stoppeur de fumées: si l'incendie n'est pas encore contrôlé par la ventilation à l'arrivée des pompiers, il est à prévoir qu'il pourra devenir contrôlé par la ventilation. Peu de temps après l'élaboration de la procédure actuelle d'ouverture de porte, les recherches ont montré qu'une porte ouverte suffisait à provoquer un flash-over induit par la ventilation (VIFO) dans le compartiment en feu.

La plupart des portes que les pompiers rencontrent dans un cadre résidentiel sont appelées «portes poussantes» (portes s'ouvrant vers l'intérieur). Dans ces cas, le stoppeur de fumées peut être installé immédiatement après avoir approché la porte. Il est parfaitement possible de mettre le smoke stopper en place avant que la porte ne soit ouverte. Si la porte est une «porte tirante» (porte s'ouvrant vers l'extérieur), le stoppeur sera installé après l'ouverture de la porte.

### 4.3 Refroidir la fumée

Lorsqu'il y a de la fumée dans la pièce menant à la porte, les pompiers devront alors la refroidir avant d'ouvrir la porte. Si un violent incendie se trouve dans le compartiment suivant, des flammes peuvent sortir par la porte ouverte. La fumée dans la pièce adjacente pourrait éventuellement être suffisamment mélangée à l'air pour que le mélange se situe dans la plage inflammable. Toute flamme traversant la porte pourrait enflammer le mélange air-fumée. Une certaine forme de FGI se produirait : soit un flash fire (inflammation sans accumulation de pression), soit une smoke explosion (inflammation avec accumulation de pression). Cela pose un grave danger pour le binôme d'attaque. Particulièrement lorsque la pièce dans laquelle ils se trouvent est meublée. Les meubles pourraient très bien ne pas être affectés par la couche de fumée. Mais dès qu'ils s'enflamment à cause d'un FGI, le transfert de chaleur aux meubles sera énorme. Si suffisamment d'oxygène est disponible, un incendie se formera dans la pièce et ira rapidement jusqu'au flashover. Ce n'est pas une bonne chose qu'un binôme d'attaque se positionne à la porte et doive traverser toute la pièce pour sortir.

Il est possible de réduire cette probabilité en faisant deux pulsations dans la couche de fumée directement au-dessus du binôme d'attaque lorsqu'il est positionné à la porte. L'idée est que les gouttelettes d'eau s'évaporent dans la couche de fumée et restent là, juste devant la porte, sous forme de vapeur. Donc, idéalement, ceci est fait juste avant que la porte ne soit ouverte. De cette façon, une zone très vaporeuse se forme devant la porte. Ensuite, si des flammes venaient à passer à travers la porte ouverte, elles toucheraient la couche de fumée remplie de vapeur, ce qui réduirait considérablement les risques d'inflammation.

Dans le cas d'une porte s'ouvrant vers l'intérieur, le stoppeur de fumées peut être installé avant d'ouvrir la porte. Le stoppeur qui est plié vers le haut (voir image 5) empêchera probablement les flammes de sortir. Les deux impulsions devant la porte seront alors inutiles.



**Image 5** Combinaison du travail avec l'outil halligan et de l'utilisation du stoppeur de fumée lors d'une procédure d'ouverture de porte. (Photo: Pieter Maes)

### 4.4 Forcement de l'ouvrant

Si la porte est verrouillée, il faudra l'ouvrir par effraction. Les techniques modernes utilisant un outil halligan permettent de le faire en peu de temps. Les services d'incendie belges rassemblent de plus en plus de connaissances sur ce sujet. Il est important que chaque pompier sache utiliser ces outils avec efficacité.

Lors du forcement, le stoppeur de fumées sera plié de manière à ce que les membres de l'équipe puissent travailler à la porte.

Dès que la porte a été forcée, le volet du stoppeur de fumées peut être déplié afin de réduire davantage le flux de fumée sortant.

#### 4.5 Ouverture de la porte et utilisation de l'eau

Ensuite, la porte est ouverte par l'équipier. Le porte lance jettera un coup d'œil à l'intérieur. Y a-t-il une couche de fumée clairement définie à l'intérieur? Quelle est la hauteur de la couche de fumée? Est-ce que le foyer principal est ici? La pièce est-elle remplie de fumée de haut en bas? Y a-t-il un grand flux d'air frais entrant? Si le chef d'agrès est également à la porte, il peut surveiller la situation à l'aide de la TIC. L'équipier devrait regarder en l'air pour voir ce qui se passe en haut de la porte. *Y a-t-il beaucoup de fumée qui s'échappe? De quelle couleur est cette fumée? Y a-t-il des flammes sortant par la porte?*

Les actions à entreprendre dépendent de la situation derrière la porte:

- Derrière la porte se trouve une couche de fumée d'environ 1 mètre d'épaisseur. Dans ce cas, le porte lance dirigera la lance dans la pièce et effectuera une impulsion longue (en jet diffusé d'attaque). De l'eau doit être introduite dans la pièce pour refroidir la couche de fumée derrière la porte. Au final, l'objectif est d'entrer de manière sûre. Cela nécessite que la zone où l'équipe est sur le point de se positionner soit refroidie en premier.
- Derrière la porte se trouve un feu pleinement développé. Cela signifie qu'il y a au moins une autre ouverture dans la pièce. Un feu pleinement développé consomme beaucoup d'oxygène. Lorsque la porte est fermée et qu'il n'y a pas d'autre ouverture disponible, il n'y a pas assez d'air pour qu'il y ait un feu pleinement développé. Dans le cas d'un feu pleinement développé, le porte lance effectuera une attaque indirecte. Il utilisera l'extinction indirecte pour éteindre le feu (deux ou trois mouvements circulaires avec un jet diffusé étroit et un débit d'au moins 400 litres par minute). Ensuite, il utilisera une attaque directe pour refroidir tout objet restant en feu et parvenir à une extinction complète. Encore une fois, la TIC est extrêmement utile dans ce genre de situation.
- La pièce derrière la porte est complètement remplie de fumée noire et chaude. C'est une situation où la porte d'entrée pourrait bien être la seule ouverture dans la pièce. Une autre possibilité est que la porte mène à une partie voisine d'une pièce («une voie sans issue») dans laquelle se trouve un feu pleinement développé de l'autre côté. Dans la partie voisine, il n'y a pas de flammes car il n'y a pas assez d'oxygène. Dans les deux cas, des flammes pourraient se former rapidement à cause de l'air frais entrant par la porte. Toujours dans les deux cas, une attaque indirecte pourrait être utilisée. Bien sûr, la porte doit être refermée après avoir envoyé de l'eau pour maximiser l'effet de la vapeur. La prochaine fois que la porte sera rouverte, le porte lance pourra passer en attaque directe, soutenue par la TIC, pour lutter contre les foyers produisant la fumée noire et chaude.





**Image 6** À l'aide d'une sangle, l'équipier peut ouvrir complètement la porte tout en gardant le contrôle.  
(Photo: Karel Lambert)

Quoi qu'il en soit, il est important que le porte lance ait une bonne idée de la situation derrière la porte et qu'il dispose d'un espace suffisant pour lui permettre de manipuler la lance. Cela signifie que l'équipier doit ouvrir la porte assez grand pour y parvenir. Dans les premiers temps de la procédure d'ouverture de porte, les pompiers avaient appris à ouvrir la porte de 10 cm au plus. Ce n'est pas une méthode viable. Souvent, la porte devra être ouverte de 40 cm ou plus. Si une sangle est utilisée, la porte peut être complètement ouverte. Il est important que l'équipier maintienne la porte et qu'il puisse la refermer en cas de besoin.

Le temps pendant lequel la porte reste ouverte peut varier en fonction des conditions. Il ne doit plus être ultra-rapide. Au final, vous ne pouvez pas observer correctement la situation dans la pièce lorsque la porte n'est ouverte que pendant cinq secondes et que pendant ces cinq secondes, vous devez également appliquer trois impulsions dans la pièce. Une exception à cela est lorsque l'ouverture de la porte est immédiatement suivie de flammes sortant par la porte. Alors, le type de situation auquel nous sommes confrontés est instantanément clair.

Parfois (pas toujours), il faudra refermer la porte. Souvent, cela permet à la vapeur de refroidir et d'inertiser la fumée. Cela permet également aux pompiers d'échanger brièvement des réflexions, de décider et de communiquer sur les actions à venir. Cela aussi conduit à un environnement de travail plus sûr.

#### 4.6 Discussion et communication

Si la porte est refermée, les informations doivent être partagées entre les pompiers du binôme d'attaque. Peut-être que le porte lance à maintenant une assez bonne idée de l'emplacement du feu. Peut-être que l'équipier ou le chef d'agrès ont vu quelque chose à la caméra thermique. Il est important que tous les membres de l'équipage aient toutes les informations. Ensuite, ils peuvent décider des actions à entreprendre. Il y a plusieurs options différentes:

- Ouvrir la porte une seconde fois et entrer dans le compartiment tout en restant à gauche ou à droite.
- Ouvrir la porte une seconde fois et jeter un autre coup d'oeil avec la TIC. L'équipage peut rechercher dans la pièce le foyer principal ou des victimes potentielles.
- Ouvrir la porte une seconde fois et effectuer une attaque directe sur un foyer localisé.



• ...

#### 4.7 Entrer

Lorsque le binôme décide d'entrer, il est important que suffisamment de tuyaux aient été installés. Une boucle supplémentaire peut être utile. L'image 7 montre un équipier surveillant son partenaire avec la TIC. Tous deux viennent d'entrer dans un nouveau compartiment par la porte. Avant de commencer leur procédure d'ouverture de porte, le binôme a mis une boucle supplémentaire en place. Ensuite, l'équipier avance dans la pièce en faisant glisser la boucle supplémentaire avec lui. L'avantage de cette méthode est qu'il y a toujours 10 mètres supplémentaires de tuyau qui se déplacent avec le binôme d'attaque. Si le tuyau venant de l'extérieur reste coincé quelque part, l'équipe dispose de 10 mètres supplémentaires. C'est généralement suffisant pour atteindre le feu.



Dès que la porte sera à l'intérieur, il commencera à refroidir la fumée. Il utilisera très probablement de longues impulsions. Il va également commencer à avancer. L'équipier veillera à ce qu'il y ait suffisamment de tuyau dans la pièce avant de suivre à quelques mètres de distance. Il peut choisir de faire glisser la boucle supplémentaire avec lui. Le binôme maintient le contact verbalement. Le pompier qui à la TIC peut l'utiliser pour observer le comportement du feu, pour rechercher des victimes et pour surveiller (les actions de) son collègue.

**Image 7** Le porte lance est entré et suit la paroi latérale gauche. L'équipier regarde avec la TIC et suivra sous peu en tirant la boucle qui se trouve pour le moment à l'extérieur. (Photo: German Berckmans)

Si vous n'utilisez pas de stoppeur de fumées, il est recommandé de laisser la porte la plus fermée possible (un homme de porte, *door man*). De cette façon, l'air entrant et la fumée sortant sont limités.

## 5 Que ne fait-on plus?

Il y a aussi des choses qui sont devenues obsolètes. Ceci est principalement dû à d'avantage de connaissances. Nous comprenons maintenant mieux le comportement des incendies qu'il y a dix ans. La section ci-dessous traite de certaines choses que nous pensions être importantes, mais qui ne se font plus.

## 5.1 Mouiller la porte

Une des choses enseignées dans le passé était de mouiller la porte. C'est quelque chose de complètement différent des deux impulsions dirigées dans la couche de fumée juste devant la porte. Ces impulsions sont conçues pour créer une zone remplie de vapeur dans la couche de fumée qui agira comme un tampon pour toute flamme potentielle sortant de la porte.

Mouiller la porte, c'est exactement ceci: faire couler de l'eau sur la porte. Les instructeurs disaient que la hauteur de la couche de fumée peut être lue sur la porte. La partie de la porte qui correspond à la couche de fumée provoquerait l'évaporation de l'eau. La plupart du temps, ce n'est pas vrai. Il faut un certain temps pour que la chaleur soit complètement transférée de l'autre côté de la porte. La porte serait également endommagée par cette chaleur. Pour que l'eau s'évapore, la température à l'extérieur de la porte devrait dépasser 100 ° C. *Si tel est effectivement le cas, quelle température ferait-il de l'autre côté de la porte? Et dans quel état serait cette porte?*

## 5.2 Définir strictement le positionnement

Dans la procédure actuelle d'ouverture de porte, l'accent est mis sur l'emplacement du porte lance et de l'équipier. Le sens d'ouverture de la porte et l'emplacement de la poignée de porte déterminent la position des deux membres de l'équipe. Cela conduit souvent à de bons résultats, mais pas toujours.

Il est impossible d'imaginer un ensemble de positions qui donnera toujours un bon résultat. C'est pourquoi nous ne tenons plus à un positionnement strictement défini. Chaque membre du binôme a une tâche à accomplir. Les deux doivent observer la situation. Le porte lance doit mettre de l'eau dans le compartiment sous la forme et la quantité appropriées, si nécessaire. L'équipier doit actionner la porte.

Tout ensemble de positions permettant au binôme d'attaque d'atteindre ses objectifs de manière efficace est un bon choix. Les membres de l'équipe devront décider eux-mêmes quel est le meilleur positionnement pour la situation. Il se peut également que la porte soit ouverte et que le porte lance découvre un mur près de la porte, ce qui limite sa visibilité et sa capacité à faire entrer de l'eau de manière efficace. Une bonne solution serait alors de refermer la porte et de se repositionner pour obtenir de meilleurs résultats une fois la porte rouverte.

## 5.3 Contrôle de la température

Dans le passé, une vérification de la température était effectuée juste après l'entrée dans un compartiment. Cela s'opérait en faisant une seule impulsion directement au-dessus de la lance. Le but était d'évaluer la température dans le compartiment. Le porte lance examinait alors l'effet de l'eau, écoutait les bruits de sifflement de l'eau s'évaporant et déterminait si des gouttelettes d'eau retombaient.

Au cours des dernières années, nous avons pris conscience que nous devons procéder à cette évaluation à chaque fois que nous refroidissons la fumée. Chaque impulsion peut donner cette information:



- Que fait l'eau ?
- Que fait la fumée?
- Y a-t-il un sifflement?
- Est-ce que je vois / entends des gouttelettes d'eau retomber?

Il n'est donc plus nécessaire de procéder à un contrôle de la température comme auparavant. Dès que le porte lance a franchi la porte, il peut commencer à refroidir la fumée. Cela permet une progression plus rapide vers le foyer.

## 6 Bibliographie

- [1] *Lambert Karel & Desmet Koen (2009) Binnenbrandbestrijding – basisprincipes bij compartimentsbrandbestrijding, OCBB*
- [2] *CFBT instructor course, Croatia, November 2011*
- [3] *McDonough John, personal talks, 2009-2018*
- [4] *Raffel Shan, personal talks, 2009-2018*
- [5] *Lambert Karel (2012) Insights concerning the door entry procedure, De brandweerman*
- [6] *Belaire Emmanuel, personal talks, 2008-2018*
- [7] *Maes Pieter, personal talks, 2008-2018*
- [8] *McDonough John & Lambert Karel, CFBT level 2 instructor course for the T-cell, 2012-2018*
- [9] *Lambert Karel, CFBT level 1 instructor course for the Attack Cell*

